

# Nos vies sauvages

PAR **Catherine Morency**

Tandis que le carbone mûrit  
sur le dessein d'une étoile massive  
trois noyaux d'hélium fusionnent  
en une branche érigée rare

nos vies sauvages et rouges  
immobiles dans la nature pourtant  
précaire une masse creuse son sillon  
à même la faim solaire et au centre

ce mois de mai qui à force  
d'étincelle sublimait ses bombes  
dans des rues plus larges  
que la mesure du possible  
quand je babillais haut et fort  
toi tu buvais un petit lait suri  
déjà la violence et l'orage  
avaient renoncé à te prendre

venu de très loin tu investis  
le corps entier de ma vie  
au crépuscule déjà tu dessinais  
des cimes je revoyais l'Hérault

au seuil de la détonation  
tu venais au monde quand les volcans  
crachèrent en coulées de graphite  
de petits os noircis pour te rendre fou

sobre dans l'épuisement des désirs  
je travaille toujours acharnée  
à ce livre qu'à mes côtés tu esquisses  
fantôme au bout de l'Archipel

juste avant que naisse la terre  
braises dissimulées sous les charbons  
nous voici dans les remous de mon ventre  
bus par la soif douloureuse d'être vivants